

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Impressions de voyages

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 145250.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

[http ://www.pascal-martin.net](http://www.pascal-martin.net)

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

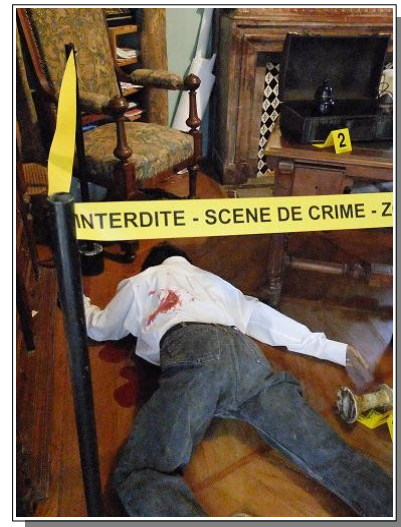
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 10 minutes

Distribution :

- **Fred** : Client, voyageur immobile (peut être une femme si Sonia est un homme)
- **Sonia** : Accompagnatrice de touristes (peut être un homme si Fred est une femme)
- **Robert** : Patron de bar

Décor : Bar dans un quartier touristique

Remarque : Il doit y avoir des touristes « figurants » pour créer un effet de groupe.

Fred est installé à une table, il lit un guide touristique sur le Moyen-Orient.

Robert vaque à des occupations de patron de bar (coup de torchon sur le zinc, essuyage des verres. ...), puis il vient jusqu'à Fred pour changer le cendrier.

Robert : Moi aussi j'adore voyager. Vous préparer votre voyage ?

Il regarde le guide touristique, puis sans attendre la réponse.

Ah le Moyen-Orient, magnifique, moi j'ai fait l'Egypte avec Paul Ricard, c'était vraiment sensationnel !

Fred : Ah bon vous connaissez Paul Ricard ?

Robert : Comment ça si je connais Paul Ricard ?

Fred : Eh bien oui comme vous me dites que vous avez fait l'Egypte, avec Paul Ricard, alors je m'interrogeais sur votre relation avec Paul Ricard. Ce n'est pas tous les jours que je rencontre l'intime d'un milliardaire.

Robert : Ah non, ce n'était pas avec Paul Ricard lui-même, c'était avec le directeur commercial de chez Ricard et les patrons de bar qui avaient acheté le plus de Ricard dans l'année.

Fred : Ah oui, je me disais aussi...

Robert : En tous cas, c'était vachement chouette comme voyage, super bien organisé, il a fait beau tout le temps et personne n'a eu la tourista !

Fred : Ah oui, en effet, quelle organisation !

Robert : Et puis, que des gens sympas dans le groupe ! Faut dire que dans la limonade, on n'est pas des tristes. Ça on peut dire qu'on leur a mis l'ambiance là-bas. Remarquez, il y en avait besoin parce que c'est pas trop des déconneurs en Égypte, les Pharaons y devaient pas se marrer tous les jours, moi je vous le dis. Enfin on a relevé le niveau, oh là là les jeux cons qu'on a pu faire, quelle rigolade !

Fred : J'imagine oui !

Robert : Là où on s'est le plus marré c'est quand on a balancé le directeur commercial dans le Nil ! Oh là là, j'en ris encore ! On a fait une croisière sur le Nil, ben dites donc le bateau était super, un vrai bateau de croisière avec des cabines et tout et tout. Et puis surtout les domestiques ils parlaient tous le français, ça c'était chouette !

Fred : Ah oui ça c'est important en voyage que les gens parlent votre langue dans les pays étrangers !

Robert : Ah ben oui, s'ils veulent qu'on vienne dans leur pays il faut qu'ils fassent un effort quand même ! Alors attendez que je vous finisse l'histoire. ..

Fred : Oui s'il vous plaît, finissons.

Robert : Alors il y avait eu les danses folkloriques sur le bateau, avec des danseuses du ventre et tout, ça c'était top, ça nous a bien mis dans l'ambiance toutes ces nanas qui se trémoussaient, ça c'est incroyable ce qu'elles font avec leur cul ces gonzesses. Bon alors évidemment, nous ça nous a un peu chauffé cette affaire, mais dites donc pas moyen d'en choper une ! Pourtant on leur a bien fait comprendre qu'on serait pas mesquin, vous savez on gagne plutôt bien dans la limonade, alors quand c'est question de s'amuser on regarde pas... Et ben que dalle ! Bref on a continué à se marrer entre nous tant pis et puis à un moment je sais pas qui a eu l'idée, mais il y en a un qui a crié "Duponchel à la baille", Duponchel c'est le directeur commercial de chez Ricard. Qu'est ce qu'on s'est marré ! Au début il a pas bougé ce con ! Il croyait qu'on déconnait et puis on l'a attrapé, alors là il a eu la pétoche, pensez contre 15 types, il faisait pas le poids Duponchel, parce que dans la limonade on n'est pas des gringalets !

Fred : Ah ben non, ça dans la limonade...

Robert : Alors on le tenait au dessus du bastingage, morts de rire et puis là y a Santini qui dit comme ça "Arrêter c'est pas possible !". Ben pourquoi qu'on lui demande à Santini. Santini, alors lui c'est un marrant et pourtant il est corse ! Alors il nous dit "Ben les gars, vous savez bien quand même, les proportions, c'est un volume de Ricard et 7 volumes d'eau, vous allez le noyer votre Ricard si vous le foutez dans le Nil !". Oh là là la rigolage !

Fred : Vous ne l'avez pas jeté alors ?

Robert : Ben tiens, on allait se gêner ! On a tout lâché oui ! Et puis pour rigoler on lui à crier de faire gaffe aux crocodiles. Oh là là, sa tête quand il a refait surface, quelle rigolade ! Enfin on a pas pu en profiter longtemps à la vitesse où allait le bateau on l'a vite perdu de vue. Ce sont des pêcheurs qui nous l'ont repêché et on l'a récupéré un peu plus loin. A vraiment on s'est bien marré en Egypte, vous devriez y aller c'est un chouette pays. Et même Duponchel il a pas chopé la touristia, voyez un peu ! Non, vraiment moi je recommande l'Egypte à tout le monde.

Fred : En effet c'était un beau voyage, et puis découvrir le berceau de notre civilisation c'est tellement émouvant !

Robert : Oh ben si vous aimez les voyages, faut que je vous raconte, j'ai fait la Finlande à Noël avec Johnny Walker...

Fred : Cela aurait été avec plaisir mais je dois y aller maintenant !

Arrive un groupe de touristes précédé d'une jeune femme brandissant un parapluie en signe de ralliement.

Sonia : Nous allons faire une petite pause pour nous sécher un peu et nous réchauffer. Installez-vous.

A Robert qui s'était approché.

Quel temps dites donc !

Robert : M'en parlez pas, 8 semaines que ça dure !

Robert va prendre les commandes des touristes qui se sont installés. On le voit en difficulté, il ne comprend pas ce qu'on lui dit.

Sonia cherche une table pour s'installer, mais n'en trouve aucune de libre, finalement elle s'approche de la table où est Fred.

Sonia : Excusez-moi, vous permettez que je m'assoie à votre table, toutes les autres ont été prises d'assaut.

Fred : Je vous en prie, avec plaisir.

Il lui fait un peu de place. Elle remarque son livre.

Sonia : Moi aussi j'adore voyager. Vous préparer votre voyage ?

Fred : Est-ce que lorsque vous voyagez vous nourrissez les crocodiles avec des directeurs commerciaux ?

Sonia : Je n'ai pas le souvenir d'avoir fait ça. C'est un peu dangereux pour les crocodiles non ? (*Un temps*) Mais pourquoi vous me posez cette question d'abord ?

Fred : Et bien voyez-vous je viens de passer un moment extrêmement éprouvant avec le propriétaire de cet établissement qui m'a raconté comment il a fait l'Egypte, comme il dit. Et le point culminant de ce fascinant voyage aux sources de notre civilisation fut quand il jeta avec quelques collègues avinés un directeur commercial dans le Nil depuis un bateau de croisière. Ca ne vous déprime pas vous ?

Sonia : Vous n'aimez pas les voyages, c'est tout.

Fred : Ah je vous demande pardon, j'aimerais beaucoup pouvoir voyager, mais ce n'est pas possible.

Sonia : Enfin, vous plaisantez ! Maintenant on peut aller partout en quelques heures et découvrir presque toutes les régions du monde et pour pas trop cher en plus !

Fred : Permettez-moi de rectifier, vous confondez voyager et consommer un produit touristique Un touriste ne découvre rien du tout, nulle part, il se contente d'acheter une prestation de dépaysement élaborée par des spécialistes du marketing.

Sonia : Vous exagérez un peu là non ? Moi quand je pars, je prends les transports en communs locaux, je mange dans des bouis-bouis, je dors chez l'habitant et j'apprends quelques mots de la langue du pays. Je n'appelle pas ça consommer un produit touristique standardisé, excusez-moi !

Fred : Eh bien dites donc, vous êtes une rareté vous !

Robert s'approche énervé de Sonia

Robert : Dites donc votre groupe folklorique y commence à me les briser menu là. Y'en n'a pas un qui parle français là dedans, je comprends rien à ce qu'ils veulent.

Sonia : Vous n'avez pas une carte en anglais ?

Robert : Non, mais et puis quoi encore une interprète pour la traduction simultanée peut-être ?

Fred : Vous avez bien raison ! Ils pourraient faire l'effort de parler français en France quand même ces touristes !

Robert : Ah vous voyez, je ne suis pas le seul à le penser, Monsieur qui est un grand voyageur comme moi, est de mon avis ! Bon, voilà ce que je vous propose, je mets une tournée de Ricard à moitié prix à tout le monde, ça simplifie tout, et puis moi ça m'arrange, ça me fait de la place dans la cave, j'ai du stock à écouler. Ça vous va ?

Sonia irritée se lève. A Robert

C'est quoi votre prénom déjà le globe trotter ?

Robert : Robert

Elle l'entraîne avec lui vers les touristes.

Sonia : Puis-je avoir votre attention s'il vous plait ? Monsieur Robert va vous servir une boisson française typique appelée Ricard et comme il est lui-même un grand voyageur, pour vous souhaitez la bienvenue en France il offre une tournée à moitié prix.

Tous les touristes acclament la nouvelle. Sonia à Robert

Bon, c'est arrangé. Ricard pour tout le monde, et moi vous m'offrez un Perrier OK ?

Robert : Ça marche !

Il part préparer les Ricard et sert les touristes, puis Sonia. Au cours de la conversation qui suit entre Fred et Sonia, on va voir Robert qui va s'installer à la table d'une des touristes et discuter laborieusement avec elle.

Fred : Le tourisme est le plus grand fléau qui ait frappé l'humanité, surtout les pays pauvres. Et ne me dites pas que ça leur apporte des devises. Parce que ceux qui en profitent sont ceux qui sont déjà riches, ceux qui possèdent les hôtels, les taxis, les restaurants sans parler des politiciens. Les autres n'ont que les miettes et leur situation devient encore plus précaire. Il suffit que les touristes ne viennent plus pour une raison ou une autre et c'est fini pour eux. Ce n'est pas avec du tourisme qu'on développe un pays, c'est avec l'industrie, la technologie, l'éducation, le commerce, l'exportation...

Sonia : Sur le fond vous avez sans doute raison, mais il y a le plaisir de découvrir d'autres civilisations, d'autres modes de vie, d'autres cultures, c'est enrichissant ça !

Fred : Mais ne me faites pas rigoler ! Qui peut découvrir quoique ce soit en 10 jours de vacances ? Sans parler la langue, en habitant à l'hôtel, au mieux en se déplaçant un peu en transports locaux qu'est ce qu'on comprend ? Vous avez déjà vu des touristes commenter ce qu'ils découvrent ? Ils comparent le goût des frites avec celles de leur cantine, la taille des tickets de bus ou les horaires d'ouverture des bureaux de poste !

Sonia : Oui mais ça leur ouvre toujours un peu les yeux sur le monde !

Fred : Pensez-vous ! Je suis sûr qu'au bout de 4 jours la phrase la plus prononcée par 80% des touristes doit être quelque chose du genre "Ben moi j'dis, on est pas si mal chez nous, pas vrai Raoul ?"

Sonia : Mais alors c'est quoi pour vous le voyage ?

Fred : C'est partir sans savoir quand on reviendra, s'immerger complètement dans un pays, y vivre, y travailler, y aimer, se déplacer avec les moyens locaux, apprendre la langue, s'y faire des amis et s'imprégner de tout ce qu'on voit. (*Un temps*). Et ne pas faire de soirée diapo au retour.

Sonia : Mais bien peu de personnes peuvent faire ça de nos jours !

Fred : Mais ça a toujours été le cas. C'est une vocation voyageur, ce n'est pas une activité de loisirs annuelle. Il faut beaucoup de temps et aussi de l'argent Deux choses dont très peu de gens disposent quelque soit l'époque.

Sonia : Alors évidemment, des voyageurs il n'y en a pas tant que ça : Paul-Émile Victor, Alexandra David-Neel, Jack London. Il y en a d'autres sûrement mais ça ne me revient pas. En tout cas Alexandra David-Neel, elle s'est bien débrouillée, son mari restait à la maison à gagner de l'argent et elle, elle le dépensait en voyageant Moi j'aimerais bien trouver quelqu'un comme ça, un sponsor pour voyager, pour vraiment voyager !

Fred : Pas un sponsor, un mécène, je ne pense pas qu'elle avait des autocollants avec le nom de son mari sur son burnous quand elle crapahutait au Népal.

Sonia : Vous la connaissez ?

Fred : Bien sûr, j'ai lu tous ses livres, c'était une vraie aventurière, elle a vraiment découvert des pays et des civilisations elle ! Bien peu de gens ont eu son audace à son époque et une femme en plus !

Sonia : Et bien finalement nous avons un point commun ! Je commençais à déprimer en votre compagnie avec votre litanie sur les touristes qui gâtent le paysage. Vous n'avez pas tort, moi aussi je préférerais ne pas croiser les groupes de kékés en goguette le short qui baille et le caméscope greffé dans l'œil, mais je prends un autre chemin. Bon c'est vrai qu'il faut aller de plus en plus loin pour être tranquille. Les guides touristiques façons routard ont fait beaucoup de dégâts. Mais c'est ma modeste façon d'être une voyageuse et pas une touriste. Et quand je trouve un coin super chouette avec des gens géniaux et bien je n'en parle à personne. (*Un temps*) Et je ne fais jamais de photos. Que voulez-vous, le

mal est fait, les gens se promènent aux quatre coins de la planète, on ne reviendra pas en arrière !

Fred : Et pourtant, moi je vais inverser la tendance !

Sonia : Ah oui, en ronchonnant dans votre coin et en allant haranguer les gens à l'entrée des agences de voyage pour leur dire n'y aller pas, vous êtes des vilains touristes, rentrez chez vous, regarder Thalassa vous en apprendrez beaucoup plus. Ce qui n'est pas faux d'ailleurs.

Fred : En fait j'ai fait un truc un peu plus subtil.

Sonia : Je n'en attendais pas moins de vous. Racontez-moi ça !

Fred : J'ai créé une agence de non voyages

Sonia : Ah ?

Fred : En fait j'ai remarqué qu'il y a une proportion non négligeable de gens qui voyagent mais qui, en fait, ont horreur de ça. Ils préféreraient rester tranquillement chez eux. Ils auraient le temps de lire, d'aller au cinéma, au concert ou tout simplement de ne rien faire.

Sonia : Mais alors, pourquoi voyagent-ils ces gros ballots ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.